LES ANGES DANS LA BIBLE*

par Pierre Bougie, PSS
Grand séminaire de Montréal



Ange

Giotto di Bondone
c. 1310
Mosaïque, diamètre de 65,5 cm
S. Pietro Ispano, Boville Ernica, Rome

Avec des composantes bibliques, il est possible de tracer une définition des anges. Ils sont des êtres personnels différents de Dieu et des hommes. Ce sont de purs esprits, créatures de Dieu, tous bons initialement, qui, à la suite de leur choix d'obéir ou non à Dieu (par suite de leur option en regard du péché), se sont séparés de manière irrémédiable en anges de lumière et en anges des ténèbres. Soulignons le fait qu'ils ont été créés avant les hommes, au commencement du temps, avec les autres créatures, même si eux-mêmes n'ont pas de corps. Les anges ont une fonction dans l'histoire du salut qui peut expliquer leur nom. En hébreu, leur nom habituel est *mal'ak*, messager, qui a été traduit par le terme grec *aggelos* (prononcer anguelos), d'où le latin *angelus* et le français ange.

* *Ce texte est paru dans* Prêtre et pasteur *vol. 108, no 11 (décembre 2005), pp. 648-653.*

La relecture du Nouvel Âge sur les anges s'inspire elle aussi de la Bible. On insiste sur l'aspect mystérieux de leur existence. Ils ont un lien avec les astres, et les planètes qui se distinguent de la nôtre. Leur qualité morale ne semble pas avoir d'importance particulière mais on reconnaît comme dans la Bible une attitude plutôt bienveillante envers l'humanité.



Généralement on les décrit comme ayant un corps d'une matérialité plus raffinée que celle des terriens. À cet égard, la Bible contient des affirmations surprenantes qui ne vont pas nécessairement dans le sens d'une spiritualisation toujours plus marquée. Ainsi, dans l'évangile de Jean, alors que l'évangéliste raconte la guérison du paralytique de Bethzata, quand l'eau de la piscine doit s'agiter, c'est parce que l'ange vient s'y laver (Jean 5, 4). Une certaine fantaisie littéraire aime représenter les créatures de l'autre monde à bord de véhicules spatiaux. C'est peut-être ce que l'Antiquité choisissait de dire par les ailes des anges. Ils se déplacent à une vitesse extraordinaire.

Dans la foi de l'Église

La communauté chrétienne croit en l'existence des anges en se situant elle-même dans la continuité du Premier Testament et du Nouveau. Une catéchèse sur les anges explique un article du Symbole de Nicée-Constantinople en présentant Dieu comme créateur de toutes les choses visibles et invisibles. Parmi les choses invisibles, les conciles de Nicée et de Constantinople incluaient les anges. S'il est vrai que la page la plus célèbre de la Genèse, Dieu qui crée le ciel et la terre, ne dit rien sur la création des anges, saint Paul, lui, se fait explicite : « *Dans le Christ, sont créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles.* » (Colossiens 1, 16)

On aimerait que la Bible soit plus claire au sujet des anges. Certains écrits sont de véritables traités de christologie comme les évangiles ou encore l'épître aux Hébreux. On rêve de quelque chose d'analogue à propos des anges. Saint Thomas d'Aquin a été surnommé le docteur angélique, précisément à cause de ce qu'il a enseigné avec intelligence sur les anges. On souhaiterait avoir un Thomas d'Aquin parmi les auteurs de la Bible. Si cela s'était vérifié, le risque aurait été de détourner la Bible de son but propre : le salut de l'humanité. Le fil qui relie entre elles toutes les parties de la Révélation biblique est celui de l'action de Dieu pour la rédemption des hommes. Dès lors, les anges y jouent un rôle important mais accessoire. Il ne faut pas perdre de vue la primauté de la communion des hommes avec Dieu dans le Christ. Le pape Jean-Paul II le disait dans une audience du 9 juillet 1986 : « Les anges ne sont donc pas des créatures de premier plan dans la réalité de la Révélation. La vérité sur les anges est cependant inséparable de la vérité centrale qui est l'existence, la majesté et la gloire du Créateur. »

Les espèces d'anges

Pour cette raison, la spéculation sur les anges est assez réduite dans la Bible. On y préfère une description de leur présence au nom du Dieu qui sauve. Un des plus beaux passages est sûrement celui du songe de Jacob lorsqu'il fuit la colère de son frère Ésaü. « *Voilà qu'une échelle était dressée sur la terre et que son sommet atteignait le ciel, et des anges de Dieu y montaient et descendaient.* » (Genèse 28, 12) Les écrivains inspirés parlent des représentations matérielles des anges aussi bien que de leur partage en diverses classes ou chœurs. L'Exode parle des chérubins sur l'arche d'alliance (voir Exode 25, 22). Isaïe

mentionne les séraphins dans le récit de sa vocation (Is 6, 2). Saint Paul parle de la seigneurie du Christ bien au-dessus de toute Principauté, Puissance, Vertu, Domination (Éphésiens 1, 21). Dans une énumération sur le même thème de la suprématie du Christ, l'Apôtre parle encore des Trônes (Colossiens 1, 16) et ailleurs il parle d'archange (1 Thessaloniciens 4, 16).



À part les personnes divines et les anges, la Bible ne parle pas d'autres sortes d'êtres vivants intelligents qui se distinguent des hommes. Lorsque des êtres personnels portent des noms au sens obscur, la tradition théologique de l'Église les a rangés soit parmi les anges soit parmi les hommes. Notons que ceux qui entourent Dieu ou vivent au ciel sont appelés parfois fils de Dieu (Job 1, 6), ou saints (Daniel 8, 13) ou même armée des cieux (Néhémie 9, 6). Notre époque éprise de spiritualité tolère la présence dans son imaginaire d'êtres fantastiques qui relèvent de la science-fiction et qu'on ne peut assimiler aux êtres mentionnés plus haut. Quoi en faire ? Pastoralement, il faut dire que la Révélation est discrète et succincte. Elle ne nous dit que l'essentiel pour le salut. Si Dieu a voulu créer une infinité d'êtres spirituels, tout cela appartient au mystère de sa bonté. Avouons cependant que la Bible ne nous dit rien sur les extraterrestres ou les habitants des autres planètes. Par ailleurs, la Bible ne s'oppose pas à ce que nous découvrions un jour leur existence.

Les Nephilim et les Élohim

Des questions persistent sur qui sont les anges. Au chapitre 6 de la Genèse, on parle des Nephilim. Certains prétendent que la Bible les présente comme des enfants du monde d'En-Haut. Le texte dit : « *Les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient et ils prirent pour femmes toutes celles qu'il leur plut. Les Nephilim étaient sur la terre en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux.* » (Genèse 6, 2.4) Dans ce passage, il est impossible d'identifier les fils de Dieu aux anges car les anges n'ont pas de corps et ils n'ont pas de passion sexuelle : d'autres passages de la Bible le disent clairement. Il n'est pas possible non plus de les identifier aux habitants d'autres planètes, les extraterrestres, puisque l'ensemble de la Bible n'en parle jamais et qu'une exception est invraisemblable. Il faut tenir l'opinion qu'exprime en note la Bible de Jérusalem : « Les Pères ont communément interprété les fils de Dieu comme la lignée de Seth et les filles des hommes comme la descendance de Caïn. » L'auteur de la Genèse a utilisé des traditions folkloriques auxquelles il ne faut pas donner trop d'importance dans le détail. Le but est de montrer la diffusion du mal sur la terre. Le déluge qui suit sera la purification et le salut de Dieu.

On s'est interrogé sur les Élohim depuis que des sectes qui se basent sur des révélations récentes très douteuses soutiennent qu'il faut appeler ainsi les extraterrestres qui viennent régulièrement sur notre planète et disposent de pistes d'atterrissage. Le groupe « Raël » soutient des doctrines de ce genre. D'un point de vue biblique, il faut affirmer, que Elohim est avec Yahveh et El Shaddaï, un des noms propres que la Bible hébraïque donne à Dieu. Il peut être aussi un nom qui désigne les anges.

Dans le premier sens, la forme plurielle en *im* doit s'appliquer au Dieu unique dans la grande majorité des cas. La Bible de Jérusalem explique : « Ce pluriel exprime la majesté et la richesse intérieure de Dieu, dont le nom commun en hébreu est de forme plurielle,



Élohim. Ainsi se trouve amorcée l'interprétation des Pères, qui ont vu ici insinuée la Trinité (dans la décision de créer l'homme). Dans le deuxième sens, les élohim avaient été des divinités qui faisaient partie du panthéon cananéen comme assesseurs de El, la divinité suprême du conseil des dieux. Puisque le culte de El ne comportait aucune pratique immorale, le Yahvisme l'a assimilé sans trop de problème. Dans les représentations mentales, les divinités secondaires ont été réduites au rang d'anges avec lesquels El-Yahvé délibère. Ces assesseurs du Dieu unique ne sont plus des rivaux puisqu'ils sont assimilés aux messagers de Yahvé. Plusieurs textes de la Première alliance sont explicables ainsi. » (Ex. : Deutéronome 32, 8)

La forme humaine des anges

Comme les anges n'ont pas de corps et qu'ils sont des créatures immatérielles, ils doivent souvent prendre une forme humaine pour être perçus par l'homme. Il serait inexact cependant de parler d'eux comme s'ils avaient un corps. Aussi il serait faux de parler d'incarnation à leur sujet comme on le fait à propos du Christ. Sur le caractère spirituel des anges, l'Ancien et le Nouveau Testament donnent des informations de plus en plus précises. Le livre de Tobie, par exemple, enseigne que l'ange Raphaël est un être immatériel. « *L'envoyé céleste dit : Vous avez cru me voir manger, ce n'était qu'une apparence.* » (Tobie 12, 19) De plus il disparaît instantanément : « *Il s'éleva, il n'était plus visible.* » (12, 20-21)

Jésus a enseigné la nature spirituelle des anges dans la controverse sur la condition des ressuscités. Il a dit qu'il n'y avait pas d'union sexuelle entre hommes et femmes dans le ciel. Il a fait une comparaison avec les anges, ce qui nous vaut indirectement un enseignement sur leur nature : « *À la résurrection, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme des anges dans le ciel.* » (Matthieu 22, 30) Il est bon de remarquer que les Sadducéens, qui interrogeaient Jésus en cette circonstance, rejetaient ce que les Pharisiens admettaient comme une seule et même doctrine, l'existence des anges et celle des esprits (voir Actes 23, 8). Jésus approuvait sur ce point les Pharisiens ; il enseignait donc la nature spirituelle des anges.

Les écrivains inspirés ont souligné la ressemblance des anges avec Dieu en disant qu'ils vivent avec lui.

L'exégèse et l'existence des anges

Il faut croire aux anges puisque leur existence fait partie de l'enseignement de l'Église. Normalement l'assentiment de foi du croyant inclut avec bienveillance la doctrine traditionnelle de la Bible et des conciles. Le catholique doit cependant considérer avec sérieux les défis à la foi que présente l'exégèse moderne. Ainsi ceux qui ont scruté les genres littéraires contenus dans la Bible soutiennent parfois que les anges n'appartiennent qu'à la mise en scène de certains épisodes bibliques. Les anges ne seraient que des accessoires dans une manière ancienne de raconter la vie. Malgré un meilleur discernement des genres littéraires qui peut restreindre, pour certains, nombre d'interventions angéliques dans l'histoire humaine, l'Église soutient l'existence des anges. Indirectement elle reconnaît le caractère historique et factuel de nombreux passages de la Bible qui racontent l'action des anges.



Les anges de l'Incarnation et de la Résurrection

C'est à un ange que Dieu a confié la mission d'annoncer l'Incarnation. L'ange Gabriel, que la tradition a élevé au rang d'archange, a révélé à la Vierge Marie qu'elle allait concevoir un fils. Nous savons que ce fils est la seconde personne de la Trinité. L'évangéliste Luc écrit : « *L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie.* » (Luc 1, 27) Devant la surprise de Marie à l'annonce d'une naissance virginale, l'ange Gabriel précise : « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu.* » (Luc 1, 35)

L'ange Gabriel était connu par les Juifs du temps de Jésus. L'évangéliste Luc raconte dans la première page de son évangile comment il a annoncé la naissance de Jean-Baptiste, puis, comment il a révélé son nom (Luc 1, 13.19). Son nom signifie Force ou Guerrier de Dieu. Déjà, il apparaît dans le livre de Daniel, composé au IIe siècle avant le Christ. Son rôle particulier est celui d'expliquer des événements mystérieux. Au ch. 8, il dit que les guerres où triomphent les païens n'empêchent pas la maîtrise de Dieu sur l'histoire. Au ch. 9, il évoque la fin des épreuves pour le peuple de Dieu, ainsi qu'un être mystérieux, le Prince Messie. Dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau, l'ange Gabriel éclaire les événements quand il y a lutte contre le mal.

Les anges ont annoncé la Résurrection. À Marie-Madeleine et ses compagnes qui viennent au tombeau de Jésus, les anges proclament le grand événement de la résurrection. Ils apparaissent en prenant une forme humaine. Par exemple, l'évangile de Luc raconte : « *Elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Et il advint, comme elles en demeuraient perplexes, que deux hommes se tinrent devant elles, en habit éblouissant. Ils leur dirent : 'Il est ressuscité.'* » (Luc 24, 3.4.6) L'évangile de Marc ne signale qu'un ange. Étant entrées dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de stupeur. Mais il leur dit : « *Ne vous effrayez pas. C'est Jésus le Nazaréen que vous cherchez, le Crucifié : il est ressuscité.* » (Marc 16, 5-6) Les évangiles de Matthieu et de Jean racontent des faits sensiblement analogues. Le croyant y découvre le rapport des anges avec les faits significatifs de la foi.

Des exégètes ont signalé que le nombre des anges, leurs paroles et leurs actes ne sont pas exactement les mêmes dans les apparitions qui entourent la Résurrection. Les traditions orales transmises aux évangélistes expliquent ces divergences par le mode de transmissions lui-même : l'exactitude des mots parlés est moindre que celle des écrits. D'autres passages des Écritures, et en particulier celui de la vocation de saint Paul, insistent sur le caractère direct de la révélation de Pâques : le Christ apparaît lui-même ou les Apôtres prêchent directement la Résurrection. Les anges ne sont aucunement impliqués. Certains en ont conclu que la présence des anges dans les récits d'apparition n'est qu'un enjolivement de la narration. Bien sûr la foi dans la résurrection du Christ et la foi dans l'existence des anges sont d'une importance très inégale. En reconnaissant cela, il faut dire qu'il est imprudent d'exclure les anges des récits d'apparition de Pâques. Cela équivaudrait à une négation pratique de l'existence des anges. La tendance à les éliminer des événements du salut, en fait des êtres qui n'agissent jamais, et les rejette ainsi au néant.